

vingt-trois dans les corps de volontaires. Quarante-sept appartiennent aux professions dites libérales; sur ce nombre on compte vingt-deux Conseils de la Reine. Vingt-deux sont avocats dans la province de Québec, dix-huit à Ontario, quatre à la Nouvelle-Ecosse, et trois au Nouveau-Brunswick. Douze médecins, quatre notaires (pro. de Québec), neuf ingénieurs ou arpenteurs, quinze dont les rapports avec les journaux sont plus ou moins directs, un agent consulaire, quatre manufacturiers, trois propriétaires de moulins, quatre constructeurs de navires, sept fermiers, quatre contracteurs, trente-deux marchands, un brasseur et un tanneur. Quinze sont engagés dans les affaires de banque, dix-neuf dans les chemins de fer. Quatre semblent sans état. Deux ont siégé dans le conseil législatif, quatre-vingt-cinq dans l'assemblée législative, et vingt-six sont actuellement double-mandataires dans Québec et Ontario. Le député le plus âgé est l'honorable Joseph Howe, né en 1804, et qui est en même temps le doyen des députés, étant entré en parlement en 1836. L'honorable J. Sandfield Macdonald qui le suit n'y est entré qu'en 1841. (Mort au moment où cet article venait d'être terminé).

Dans les cinq parlements qui ont fonctionné sous le régime fédéral, vingt-huit membres sont morts depuis 1867, savoir : onze des Communes, six du Sénat, trois d'Ontario, deux de Québec, trois de la Nouvelle-Ecosse et trois du Nouveau-Brunswick. Là-dessus pas un seul double-mandataire.

Les sessions du parlement fédéral ont eu lieu : du 6 nov. 1867 au 22 mai 1868 ; du 15 avril 1869 au 22 juin suivant ; du 16 fév. 1870 au 12 mai suivant ; du 15 fév. 1871 au 14 avril suivant ; et la dernière du 11 avril au 14 juin 1872.

M. Morgan est l'auteur de trois ou quatre ouvrages souvent cités. Ce sont pour la plupart des recueils de notes bibliographiques, biographiques, ou historiques qui lui font le plus grand honneur, car il a été le premier à entrer sérieusement dans cette voie et à y découvrir, grâce, à des recherches patientes et à des aptitudes peu ordinaires, d'innombrables informations que notre pays peut fournir aux curieux comme aux observateurs, dans la masse des archives de son passé. Voulez-vous connaître les hommes distingués qui ont illustré le Canada ? ouvrez les *Celebrated Canadians*, vous y trouverez une biographie de chacun d'eux depuis Jacques Cartier jusqu'à Georges Cartier. Voulez vous savoir le nom des auteurs qui ont écrit sur le Canada, depuis deux siècles et demi ? procurez-vous la *Bibliotheca Canadensis* et vous y trouverez le titre, le nom de l'auteur, le nom de l'éditeur, l'année de publication de tous les ouvrages connus qui se rattachent à notre pays. Il ne s'agit pas ici d'un catalogue seulement. Les recherches de M. Morgan ont produit des résultats que vous serez étonnés de voir, amis lecteurs, et vous pourrez remarquer aussi que l'auteur, anglais de naissance et de langage, est canadien par l'éducation, et excessivement bien disposé envers les Canadiens-Français. Ce dernier mérite a de la valeur à mes yeux ; je sais plus d'un écrivain canadien qui profite de l'avantage qu'il a de s'exprimer en langue anglaise pour nous traiter par dessous la jambe comme on dit familièrement, et faire en sorte qu'en le lisant on ne pense pas plus à nous que si nous n'existions point.

BENJAMIN SULTE.